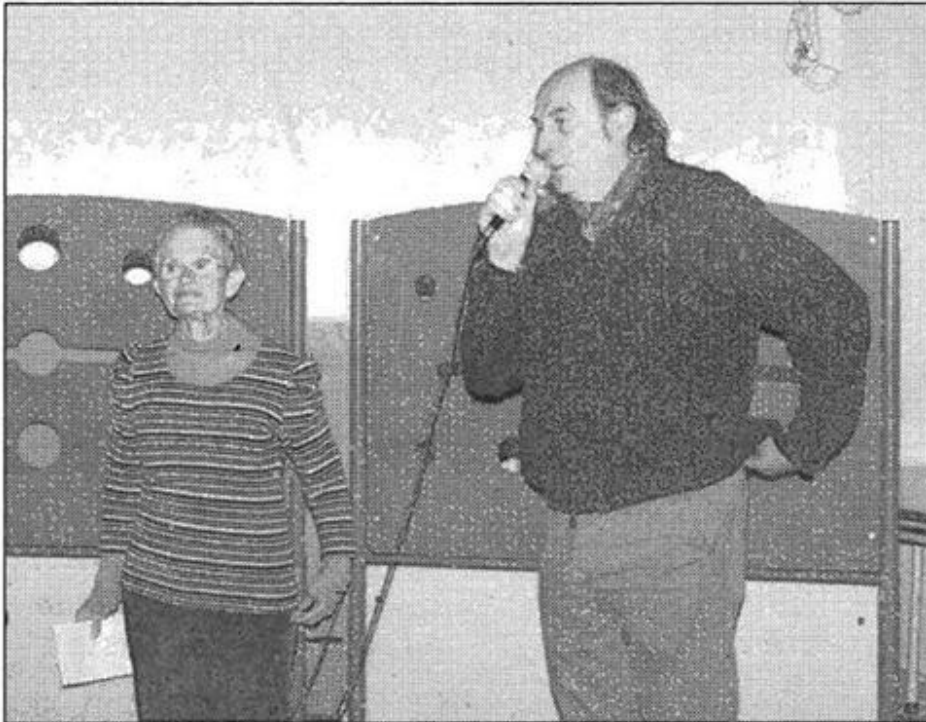


## COAT-MÉAL

### Film documentaire. Yvonne une captivante patronne de café



*Le réalisateur, Gérard Alle, a fait partager le charme sous lequel il est tombé.*

Vendredi soir, à l'occasion du Mois du film documentaire, le réalisateur Gérard Alle avait réuni plus de 80 personnes, salle polyvalente, pour la projection de son film, « Mon lapin bleu ». Au fin fond du Finistère, à Pouldreuzic pour être précis, Yvonne, la patronne du café-épicerie ainsi baptisé, sert des p'tits rouges aux joueurs de cartes, vend du pain, moule du poivre, trouve le mot juste, la phrase qui sauve la journée, sert parfois de psychologue ou d'assistante sociale... Née dans la maison, il y a 80

ans, elle a voyagé mais a décidé de se fixer à cet endroit, somme toute banal, sans marque distinctive. La mer est présente, la poésie aussi. On est dans le monde réel mais on reste étonné que ce type d'établissements existe encore, tant il semble désuet. Mais il constitue un réel lien social pour de nombreux habitants.

La projection a été suivie d'un débat avec le réalisateur qui a donné l'envie à tous d'aller à la rencontre d'Yvonne. Un bien beau documentaire !

### DOUARNENEZ VILLE

---

#### Gérard Alle. « Un grand bol d'air frais »

29 août 2013

Gérard Alle, écrivain et réalisateur douarneniste, est à l'honneur pendant le Festival du cinéma. Cinq films qu'il a réalisés ou auxquels il a collaboré sont programmés dans la sélection du Grand Cru Bretagne. Rencontre.

**La projection de Mon lapin bleu, votre dernier documentaire, a eu lieu dimanche dernier devant une salle comble. Quelle a été la teneur de l'échange avec les spectateurs ?**

À la fin de la projection, pratiquement personne n'est parti... Je crois que ce film a touché les gens au coeur. La vingtaine de DVD disponibles a été vendue. L'un des spectateurs m'a dit en plaisantant que ce documentaire « devrait être remboursé par la sécurité sociale ». J'ai forcément été sensible à leurs réactions. C'est un film dans lequel on est parti à la recherche d'humanité. Yvonne, la tenancière du café, au coeur du documentaire, est un personnage emblématique, qui sait trouver les mots justes pour parler à ses clients, les consoler parfois. Cela fait du bien de se dire que ce type de commerce n'appartient pas au passé. Ce documentaire donne un grand bol d'air frais.



**Le festival n'est pas terminé pour vous, aujourd'hui, trois courts-métrages dont vous êtes directeur de collection sont diffusés...**

En effet, il s'agit de la série Braquages. Trois courts-métrages, sur les cinq de la série, se déroulent en Bretagne et seront diffusés. En huit minutes, on raconte l'histoire d'un braquage. De toute façon, si ça dure plus longtemps, c'est un braquage raté (rires). Pour chacun, on a fonctionné en binôme avec un auteur et un réalisateur. J'ai travaillé en tant qu'auteur sur Nulle Part et Duels. Certes, l'écriture d'un scénario est une forme différente de celle d'un polar dont j'ai plus l'habitude, mais cela ne m'a pas paru beaucoup plus difficile.

**Ce soir, vous apparaîtrez dans le documentaire « C'est là, c'est pas ailleurs » de Sylvain Huet. Cette fois, c'est donc face à la caméra que vous vous êtes retrouvé.**

Il s'agit de l'aventure artistique la plus forte que je n'ai jamais vécue. Je suis parti à la rencontre d'une trentaine d'habitants de Séné (Morbihan). J'ai recueilli leurs témoignages et j'en ai tiré des textes de fiction. Je les ai fait s'entrecroiser et nous avons monté une pièce de théâtre dans laquelle ils devenaient acteur. Grâce à ce projet, j'ai vu des gens se redresser, retrouver le sourire. Le film de Sylvain Huet retrace l'histoire de ces deux années de projet. *Pratique Diffusion des courts-métrages « Braquages » : Nulle part ailleurs, Duels, La place du Maure. Ce soir, à 18 h, au cinéma le Club. Projection de « C'est là, c'est pas ailleurs ! », de Sylvain Huet ce soir, à l'Auditorium à 21 h.*

Propos recueillis par Jérôme Couton



# Cinéma. « Mon lapin bleu », un lieu comme on n'en fait plus

« Mon lapin bleu », c'était un bistrot du côté de Pouldreuzic. Et c'était bien plus que ça. Fermé depuis peu, ce lieu singulier est immortalisé dans le film éponyme de Gérard Alle.

*Yvonne a tenu le café-épicerie « Mon lapin bleu », dans le Pays bigouden, pendant 25 ans. Avant qu'elle ne prenne sa retraite - à 80 ans ! - elle a laissé Gérard Alle filmer son quotidien, celui de ses clients...*



La rencontre entre Yvonne, la patronne du Lapin Bleu, et Gérard Alle s'est produite il y a quelques années, au cours des pérégrinations de ce dernier pour le livre paru aux éditions Le Télégramme, « Commerces de campagne », avec la complicité du photographe Gilles Poulliquen.

### Boire un coup et partager ses peines

De ce jour, Gérard Alle s'est fait la promesse de revenir pour immortaliser ce lieu singulier, ses habitués, cette femme incroyable, Yvonne. Est-ce parce qu'elle-même est égale-

ment bigoudène mais Laurence Ansquer, productrice de documentaires, a aimé cette histoire et a suivi l'écrivain-journaliste passé derrière la caméra.

Avec sensibilité, Gérard Alle a su capter la quintessence de cet endroit et de celle qui en était l'âme. Car « Mon Lapin bleu » est aujourd'hui fermé. À 80 ans, Yvonne a tourné la page après plus de 25 ans derrière le comptoir. Dans ce bistrot posé entre Plozévet et Pouldreuzic, on venait jouer aux cartes, boire un coup, se dépanner en épicerie, mais aussi partager ses peines, ses

joies. Tout le monde s'y disait bonjour, se parlait et, comme le dit Yvonne dans le film, « tous ceux qui entrent chez moi le méritent ».

### Un lieu sans enseigne extérieure...

Dans ce lieu où il faisait chaud, la patronne, en comédienne accomplie, réconfortait, flattait, amusait le client, ponctuant ses propos de quelques phrases en breton. Les échanges allaient de l'un à l'autre, on parlait de la vie, on faisait de la philosophie. Ce lieu privilégié, sans enseigne extérieure, était fréquenté par une

clientèle hétéroclite, des locaux, des touristes français et étrangers, attirés dans ce lieu par le biais du bouche à oreille. Grâce au film de Gérard Alle, « Mon Lapin bleu » est désormais immortalisé.

### > Pratique

Vendredi, à 19 h, au cinéma Le Club, projection du film « Mon lapin bleu » (52 mn). En présence du réalisateur Gérard Alle et de la productrice Laurence Ansquer (Tita Productions).

## Le Lapin bleu. Les confidences d'Yvonne

Publié le 19 décembre 2016 à 00h00 - STEVEN LECORNU



Yvonne Salaün, patronne de l'incontournable « Lapin bleu », sur la côte bigoudène.

C'est la bistrotière la plus célèbre de l'Ouest. Trois ans après le documentaire « Mon Lapin bleu », le réalisateur Gérard Alle retrouve Yvonne Salaün dans son café-épicerie, à Pouldreuzic. Le temps d'un dialogue intime avec l'écrivain Yann Biger. En breton. Une suite émouvante, drôle et infiniment humaine.

Le lieu est discret. Presque secret. L'adresse n'est fréquentée que par les locaux et quelques initiés. Pas de signalisation, pas d'enseigne. Pour la trouver, il faut risquer de se perdre. C'est le cas en ce jour de début décembre. Le téléphone portable ? Le réseau GSM est hors service. Le bout du monde n'est pas loin. Il faut demander son chemin. À l'ancienne. « Bonjour, je cherche Le Lapin bleu, vous connaissez ? ». « Prenez la route D2 direction Plozévet. Arrêtez-vous au lieu-dit Kernoël à la sortie de Pouldreuzic. En face d'un garage auto, vous trouverez le troquet. La façade est blanche ». L'information est précieuse. « Merci, vous savez si Yvonne est là ? Je ne l'ai pas prévenue de ma visite ». « Il paraît qu'elle a fermé mais elle reçoit toujours. Tentez votre chance ! ». Quelques kilomètres encore à parcourir...Ça y est, enfin, trouvé.

## « Les gens viennent ici quand ils veulent »

« Kernoël, 1925 » renseigne une plaque en marbre fixée au-dessus de la porte. Toc, toc, toc... « Yvonne ? ». « Oui ! Entrez mignon, je vous attendais ! », lance avec énergie le petit bout de femme. Sa poignée de main est ferme. Ses yeux pétillent. On ne dérange pas Yvonne. Jamais. Elle fait de chaque rencontre un événement. La patronne a vendu sa licence en 2013. Officiellement, le bistrot de campagne est fermé. Officiellement seulement. « Chez moi, les gens viennent quand ils le veulent », lâche la Bigoudène, née dans cette demeure il y a 83 ans. Se couper de ses « frères humains » ? Inconcevable. Ses clients, c'est toute sa vie. Aujourd'hui, les joueurs de cartes ne sont plus là. Les odeurs de café torréfié et de pâté chaud se sont envolées. Reste les signes du temps, qui témoignent d'une activité, jadis, intense, comme ces chaises en acajou encore délavées par la sueur des paysans. Et ce comptoir unique qui n'atteint pas la hauteur de la taille. Derrière, un improbable présentoir accueille des centaines de bouteilles en tout genre. Les coffrets de whisky ont une place de choix. « Beaucoup sont vides, je les mets là pour la frime », dévoile, malicieuse, la bistrotière. Yvonne est une star. Pas seulement à Pouldreuzic. Le documentaire que lui a consacré Gérard Alle, en 2013, l'a rendue célèbre. Après d'âpres négociations avec la patronne, le réalisateur aura réussi à poser ses caméras dans l'estaminet. « Mon Lapin bleu » est un condensé d'humanité et de tendresse. On y voit la remuante Yvonne en chef d'orchestre au milieu de ses fidèles. Elle cajole, elle console. « L'idée était de mettre le spectateur, en immersion, dans la peau d'un client », résume le cinéaste. Depuis trois ans, l'engouement autour du film est considérable. Plus de 1.500 DVD ont été vendus. Des centaines de projections ont été organisées dans la France entière. À chaque fois, les salles sont pleines, le public enthousiaste. Conséquence : des curieux débarquent à Kernoël pour découvrir Yvonne. « Je ne m'attendais pas à une telle popularité. J'ai rencontré des personnes d'Amsterdam, du Laos et du Sénégal, un tas de gens merveilleux ». Quel reuz ! Une nouvelle jeunesse pour celle qui confie se réaliser dans le regard des autres. « Yvonne a fait le pari que le monde viendrait à elle », explique avec justesse Gérard Alle. Ce dernier n'a pas voulu en rester là. Cette année, il a tourné une suite baptisée « Al lapin a c'haloup bepred » (Le Lapin bleu court toujours). Ce nouveau film, plus intime, brosse le portrait d'Yvonne. L'octogénaire converse en breton avec l'écrivain Yann Biger. « Le breton, c'est la langue du coeur, elle permet la proximité », indique l'homme originaire de Léchiagat (29). Sans scénario, les complices conversent librement. Les échanges sont vifs et savoureux. On découvre l'extraordinaire appétit d'Yvonne pour la littérature et la philosophie. « Si on faisait lire Épictète ici à tout le village, plus personne n'oserait pleurer ». La tenancière se dévoile et se livre. Sans détours, elle évoque l'admiration de sa mère, l'évolution du petit commerce, la nostalgie. La mort aussi. « Il faut l'accueillir les bras ouverts, avec bonté, comme une princesse qui viendrait à notre rencontre ».

**« Je peux vous donner un coup de boule ? »**

Il est temps de quitter Yvonne. Pas si simple tant elle est affable. Dernière accolade avant de partir. « Je peux vous donner un coup de boule ? ». « Pardon ? ». « Vous ne portez pas de stent ? ». « Heu, non ». Pas le temps de souffler. Bim ! Son coup de tête vous arrive en pleine poitrine. Le geste, quoiqu'affectueux, surprend. « Il faut faire mousser les bons moments. Kenavo p'tit loup ! Et dites-le autour de vous : le Lapin bleu court toujours ».

*Pratique*

*« Al lapin a c'haloup bepred » sera diffusé vendredi à 20 h 45 sur Tébéo, Tébésud et TVR. Durée : 26 mn. Tita Productions.*

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/bretagne/le-lapin-bleu-les-confidences-d-yvonne-19-12-2016-11336689.php#bX6yUGYXsKVvRW32.99>



# Scam\*

## *Brouillon d'un rêve*

La présidente de la Scam,  
Gérard Alle et Laurence Ansquer - Tita Productions  
ont le plaisir de vous inviter à la projection de

### Mon lapin bleu

un film documentaire de Gérard Alle  
2013 - 52'

produit par Tita Productions  
avec le soutien de la bourse  
« Brouillon d'un rêve » de la Scam\*

*On est au bout du monde. La patronne  
du café sert des petits rouges aux joueurs  
de cartes, vend du pain, moule du poivre,  
trouve le mot juste, la phrase qui sauve  
la journée. Yvonne est née dans la maison,  
il y a quatre-vingts ans. Elle a voyagé,  
mais a décidé, un jour, d'attendre que le  
monde vienne à elle. Miracle quotidien.  
Une Mexicaine traverse le bar d'une  
démarche chaloupée. Sur la route,  
les voitures passent à toute vitesse,  
indifférentes. Yvonne console un client  
triste. On est au début du monde.*

Diffusion simultanée sur [www.scam.fr](http://www.scam.fr)

**mardi 3 décembre 2013**  
**à 19 h 30**

salle Charles Brabant à la Scam  
5, avenue Vélasquez  
75008 Paris (métro Villiers ou Monceau)

Un verre sera offert après la projection

Nombre de places limité  
Réservation impérative au 04 91 33 44 63  
ou à [l.ansquer@titaprod.com](mailto:l.ansquer@titaprod.com)